

Maquis et noyade : Réponse partielle 1 à B. Appy

[B. Appy a écrit le 18 mars 2006¹] |
Subject : Maquis et noyade

Bonjour,

Je ne voudrais pas accabler de messages cette liste qui sommeillait paisiblement jusqu'à ces derniers jours. Si le modérateur trouve que la discussion n'a plus lieu d'être, qu'il me le fasse savoir.

[Michel Delord]

Pas de problème, en tant que modérateur je ne peux qu'encourager le débat.

[Bernard Appy] |

Ayant reçu par le canal du GRIP deux messages de Michel Delord, j'aimerais répondre à quelques points :

MD : "Donc , si pratiquement , tu es d'accord avec SLECC - si tu n'es pas d'accord, c'est une autre question - , toi et Marc faites du Buisson."

Mes élèves préparent et présentent des exposés, ils lisent des articles de journaux à leurs camarades et font des comptes rendus de livres qu'ils ont lus. Est-ce que pour autant je fais du Freinet ? Je fais ce qui fonctionne bien et je n'ai aucun scrupule à m'inspirer des bonnes trouvailles des uns ou des autres.

[Michel Delord]

a) Revenons à ce que j'ai effectivement dit : j'ai pris deux exemples fondamentaux dans le contenu de SLECC **qui sont du domaine des programmes et des progressions** (qui est l'activité centrale du GRIP, le « P » voulant dire programmes et aussi, si possible, progressions)²

i) 4 opérations et numération en CP

ii) pour tout l'enseignement primaire : utilisation des nombres concrets et introduction des bases de l'analyse dimensionnelle

Je maintiens donc que sur ces questions fondamentales, si tu suis SLECC, tu fais « du Buisson » le plus pur pour les raisons que j'ai données précédemment et pour d'autres que je pourrais développer :

Citation mail du 16/03 « Vous faites du Buisson et même du Buisson le plus pur car les deux dimensions cardinales de SLECC en calcul sont explicitement des recommandations faites pour la première fois par Buisson et son équipe (la première est explicitement tirée de l'article "Calcul intuitif" et l'insistance sur le rôle des nombres concrets, c'est-à-dire avec unités, est explicite dans "La méthode intuitive", deux articles écrits par FB lui-même), que l'on ne retrouve nulle part ailleurs et qui ont fait la force des programmes jusqu'en 1970 ».

Et je souligne particulièrement, une fois de plus « **qui ont fait la force des programmes jusqu'en 1970** »

b) Au contraire tu réponds en prenant des éléments qui portent sur des procédés d'enseignement et non sur les contenus et les programmes. Même s'il n'y a pas de positions explicites et écrites du GRIP sur cette question, il semble clair que, quelle que soit la méthode employée par l'enseignant, l'essentiel est qu'il enseigne les connaissances qui sont prévues dans un « bon programme »*, y compris - puisque tu en parles - s'il s'agit d'un partisan effectif des méthodes de Freinet, ce que je ne dis pas que tu es - : on a des cahiers de GS d'instituteurs Freinet des années 50 qui prouvent que leurs élèves arrivaient en CP en sachant lire, écrire et faire leurs quatre opérations sur les nombres jusqu'à 50 parce qu'ils suivaient les programmes comme tout le monde et c'est cela qui est important. Dans ce cas, non seulement nous n'avons rien à redire, mais si cet enseignant, qu'il soit du primaire ou du secondaire, y réussit particulièrement bien, nous ne devons même au minimum nous précipiter pour lui demander comment il fait, voir comment il fait.

Ceci dit, tu es complètement silencieux sur le contenu des programmes que tu enseignes or c'est cela qui est intéressant, quelles que soient les méthodes employées effectivement.

* i) Les derniers « bons programmes » datent globalement de 1945, et les « morceaux de programmes » qui font l'accord des membres du GRIP pour le primaire, et qui sont en accord avec les programmes définis par Buisson et son équipe dès 1882 et quasiment inchangés jusqu'en 1970, sont pour le moment défini dans le texte SLECC de Janvier

¹ Pour le retard de ma réponse, voir *infra* réponse à [Bernard Appy] V

² Il est tout à fait possible de ne pas être d'accord avec la perspective du GRIP qui est d'affirmer l'importance primordiale des programmes et des progressions et de mettre en avant les procédés et les méthodes, ou les structures (choses dont le GRIP ne nie pas l'importance mais qu'il estime secondaires), mais il faut le dire clairement.

2004. Pour ce qui est l'arithmétique, j'ai proposé de nouveaux programmes, toujours dans le même esprit et j'attends les critiques.

ii) La liberté pédagogique, telle que définie en 1882, signifie que l'enseignant est libre de ses méthodes qui n'ont pas à être soumise à un conseil d'école ou à l'avis de l'équipe pédagogique ou à un quelconque comité élu ou non (cette soumission est la négation de la liberté pédagogique) à condition qu'il enseigne les contenus prévus dans le programme. Ce qui signifie explicitement que l'on ne doit pas se réclamer de la liberté pédagogique telle qu'elle est définie actuellement dans la loi Fillon et que, si l'on s'en réclame, cela se retournera , probablement à brève échéance, contre nous.

[Bernard Appy] III

Je veux bien me reconnaître dans le courant des pédagogies structurantes,

[Michel Delord]

Les «pédagogies structurantes » , tout comme les «pédagogies efficaces », ont la caractéristique de ne défendre explicitement aucun programme et de n'avoir été définies nulle part en fonction des contenus des programmes. Je suis a priori très méfiant pour toute pédagogie qui ne fait pas référence EXPLICITEMENT à des progressions / programmes précis dans sa définition*. Françoise Puel citait récemment une définition du pédagogisme donnée par Liliane Lurçat « *Le pédagogisme sépare la pédagogie des disciplines. Il veut se situer au dessus des connaissances à transmettre auxquelles il substitue un arsenal de techniques et de procédés* »³. Il faut y rajouter , à mon avis, en considérant que le pédagogisme est un processus produisant la dégénérescence de l'enseignement, le degré de pourrissement obscurantiste auquel on arrive.

* A ma connaissance, la seule définition des méthodes en pédagogie qui les définit explicitement en les faisant dépendre du contenu enseigné (c'est-à-dire des programmes et progressions) et qui est donc antipédagogistes par essence (ce ne sont pas des méthodes au sens moderne⁴ , séparant le contenu de la méthode) est celles des pédagogues du début de l'instruction publique que l'on retrouve par exemple dans le texte de Gabriel Compayré « Les méthodes en général »⁵

Citation :

*"En d'autres termes, les méthodes d'enseignement devront toujours se conformer et s'adapter à ces trois principes généraux :
1° les caractères propres des connaissances que l'on communique à l'enfant ;
2° les lois de l'évolution mentale aux divers âges de la vie ;
3° le but propre et l'étendue de chaque degré d'instruction."*

Le 1) définit le contenu de l'enseignement (les éléments du programme), le 3) définit la structuration des programmes (c'est-à-dire que les deux premiers points sont bien ce qui est la caractéristique du GRIP).

Quant au 2), c'est à mon sens ce qu'apporte la méthode intuitive, c'est-à-dire on ne fait pas un enseignement partant de l'abstrait, un enseignement des mots et du discours (id est ce que l'on peut appeler un enseignement " dogmatique").

[Bernard Appy] IV

mais je ne veux pas me revendiquer de tel ou tel pédagogue. Pour faire ce métier le mieux possible, il faut avoir une approche pragmatique pas dogmatique.

MD : "*Maintenant nous en sommes au point où B. Appy nous dit même pratiquement que Buisson est un pédagogue.*"
Je n'ai pas dit cela. J'ai dit : J'y [dans Buisson] retrouve explicitement le constructivisme pédagogique et l'apologie de la méthode globale en lecture.

³ Liliane Lurçat, *Vers une école totalitaire*, page 10.

⁴ Il semble que le scientisme introduisant plus ou moins massivement des statistiques pour la mise au point des méthodes et présentant l'éducation des maîtres comme une "formation" apparaisse plus tard en France qu'aux USA. Elle est en tout cas théorisée très tôt aux USA notamment par John Franklin Bobbit (*The Curriculum*, 1918) et Werret W. Charters (*Curriculum construction*, 1923) qui se présentent comme application du taylorisme à l'école, qui est toujours accompagné de la mise en avant de la formation de l'*Efficient Citizenship* dans le cadre général du "*Culte de l'efficacité*"
Sur ce sujet, voir :

- les références que j'ai données dans *Aux sources troubles de la pédagogie de projet : huile de ricin et coca-cola* notamment Mara Holt Dewey and the "*Cult of Efficiency*", <http://www.cas.usf.edu/JAC/141/holt.html>

- le site de John Taylor-Gatto

- Ellen Condliffe Lageman, *An Elusive Science ; The Troubling History of Education Research*, The University of Chicago Press, 2000.

⁵ <http://michel.delord.free.fr/comp-pp-01.pdf>.

[Michel Delord]

a) Tout à fait d'accord sur une approche non dogmatique sur les méthodes, par contre je serais plutôt dogmatique sur la référence au contenu des programmes.

b) Je reconnais tout à fait que tu n'as pas utilisé l'expression « *Buisson est un pédagogue* » mais tu reconnaîtras que, dans ta bouche, il s'agit bien d'une accusation très grave et quasiment équivalente à « *Buisson est un pédagogue* » puisque le « *constructivisme* » et « *l'apologie de la méthode globale* » sont bien, pour toi, deux caractéristiques fondamentales du « *pédagogisme* », caractéristiques que tu trouves « *explicitement* » chez Buisson.

[Bernard Appy] V

J'y [dans Buisson] retrouve explicitement le constructivisme pédagogique et l'apologie de la méthode globale en lecture.

Et j'ai accompagné cette affirmation d'un certain nombre de citations tirées de La méthode intuitive.

Je note que Michel Delord ne conteste pas ces citations. Je note également qu'il ne m'explique pas pourquoi je les aurai comprises de travers. Donc je m'en tiens à ce que j'ai dit...

[Michel Delord]

Je n'avais pas eu le temps d'expliquer pourquoi tu les avais comprises de travers et il me semblait plus important d'apporter positivement des propositions sur les contenus à enseigner * que de répondre immédiatement à tes affirmations sur F. Buisson (Voir *infra*). De plus je n'ai pas la capacité d'écrire des textes sur des sujets aussi compliqués en une soirée ou même en une semaine.

* Explicitement : textes proposés à la discussion

- Texte sur l'expérimentation scientifique en primaire

<http://michel.delord.free.fr/3notes-socleprim.pdf>

- Projet de programmes pour l'arithmétique (et les parties associées du dessin et du travail manuel)

<http://michel.delord.free.fr/progcalcprim.rtf>

- Texte sur la notation de la multiplication en primaire

<http://michel.delord.free.fr/notation-multprim.pdf>

- Texte sur l'introduction de la multiplication et de la division des fractions

<http://michel.delord.free.fr/multdiv-frac.pdf>

- Texte sur la résolution arithmétique des problèmes (proposé depuis 1 an à la discussion)

<http://michel.delord.free.fr/solvepb.pdf>

17/04/2006

MD

Suite demain